

Sauvons les abeilles dare-dare

Partout dans le monde nos butineuses sont malades. Nous pouvons les protéger, grâce à six petits gestes à adopter tout de suite.

En transportant le pollen d'une fleur à l'autre, les abeilles fécondent les plantes et permettent la naissance des fruits et des légumes. Près de 40 % de notre alimentation provient de leur travail. Autant dire que leur raréfaction est une catastrophe. Pour la première fois, en 2007, l'impact mondial de leur disparition a été chiffré : 153 milliards de dollars. Fin 2008, le ministre de l'Agriculture Michel Barnier a annoncé un plan d'urgence, nommé un M. Abeille (Jean-Pierre Comparot) et créé un Institut technique et scientifique de l'abeille pour lutter contre ce fléau. Selon un rapport de l' Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments), une quarantaine de causes seraient à l'origine de l'effondrement des ruchers. Parmi les plus importantes : les pesticides, les parasites de la ruche dont l'acarien varroa, les attaques du frelon asiatique, et la disparition des prairies et des haies fleuries. Grâce à de petites initiatives, nous pouvons tous participer au sauvetage de ces insectes.

On plante des fleurs mellifères

Si toutes les fleurs ont du pollen, certaines ne produisent pas de nectar, nourriture des abeilles et base du miel. Jetez donc votre dévolu sur le romarin, le chèvrefeuille, les clématites, les aubépines et les arbres fruitiers. Pour être en bonne santé, il semble,

que comme nous, les abeilles aient besoin d'une nourriture variée que ne leur offrent pas les monocultures agricoles. Pour optimiser les résultats, prévoyez donc au moment de planter, dans votre jardin mais aussi sur vos balcons et rebords de fenêtre, un étalement des périodes de floraison. L'idéal : d'avril à octobre.

On jardine bio

Bannissez tous les pesticides. Une mesure aussi bénéfique pour nous que pour elles. Pour enrichir le sol, faites votre propre terreau avec des déchets verts. Et utilisez des moyens naturels comme le purin d'ortie afin de fortifier vos plantes et de les aider à lutter contre les pucerons et autres maladies. Achetez aussi de préférence des fruits et des légumes bio. Leur production est respectueuse de la nature.

On achète du miel français bio

Cette démarche participe au soutien de la filière apicole française et contribue au bon traitement des abeilles. Les apiculteurs inscrits à la charte AB ont, entre autres, l'obligation de nourrir leurs insectes de miel pen-

dant la mauvaise saison et d'éviter les solutions de glucose. Ils proscrivent également les traitements chimiques de la ruche et diminuent au maximum le stress des précieux hyménoptères au moment de la récolte.

On agit auprès des collectivités

Chaque citoyen peut intervenir auprès des responsables des collectivités pour les inciter à semer des fleurs à intérêt apicole sur des espaces paysagers, des ronds-points ou des zones de friches non entretenues. Les paysans ont l'obligation de laisser une partie de leur terre en jachère. Il faut les encourager à en faire des jachères apicoles autorisées par la loi avec des plantes riches en pollen et nectarifères : sainfoin, mélilot, trèfle.

On signale les nids de frelons

Involontairement introduit en France en 2004, le frelon asiatique nourrit ses larves avec les abeilles butineuses chargées de pollen. Pour freiner son essor, il faut détruire les nids, fort volumineux, sphériques, ouverts sur le côté et fixés très haut dans les arbres, sous les appentis ou dans les terriers. Pour cela, signalez-les à votre mairie.

On signe la charte

Diffusée par l'Union nationale de l'apiculture française, « L'abeille, sentinelle de l'environnement » s'adresse aux professionnels et aux particuliers. Rens. au 01 48 87 47 15 ou sur www.unaf-apiculture.info.

Sur femina.fr
dix autres
gestes simples
pour sauver la
planète.



Qui connaît bien protège bien



A LIRE « Le Peuple des abeilles », d'Eric Tourneret, Rustica, 39 €. Un vrai manifeste pour la préservation de ces insectes et la mise en lumière d'un domaine : l'apiculture. **A VOIR** Les somptueuses photographies exposées jusqu'au 30 septembre au festival Photo peuples & nature de La Gacilly (56). Gratuit. Rens. sur www.festivalphoto-lagacilly.com.

A REGARDER « Disparition des abeilles, la fin d'un mystère », un DVD de Natacha Calestrémé et Gilles Luneau. Une enquête exemplaire. Pour se le procurer, écrire à Mona Lisa Production, 3 et 4, place Chazette, 69001 Lyon ou sur www.natachacalestre.me.fr (faire la demande sur « contact »).

DANIÈLE BOONE